ANDRES VALBUENA

Les créatrices à suivre en 2021 (10/10) : Pauline Deltour

Par Véronique Lorelle

Publié hier à 08h00, mis à jour à 14h39

Réservé à nos abonnés Favoris Partage

SÉRIE | **La femme est un designer comme les autres. Nous avons choisi de mettre à l'honneur dix d'entre elles issues de la « jeune garde ». Cette semaine, Pauline Deltour. Cette designer industrielle et architecte d'intérieur allie rigorisme et invention.**

Dans le bureau ascétique de Pauline Deltour, près de la gare du Nord, des découpes en carton, des rouleaux de papier épais et une imprimante 3 D témoignent de sa méthode de travail. Des maquettes, et encore des maquettes, servent de tests à toutes ses créations. Ainsi ont été conçus un vélo électrique poids léger, ce robot-jouet pour les enfants, des poufs empilables en colonne, ce drôle de sac à main transformable en sac à dos, ou les bijoux en or *« éthique »* du français Jem, qui se ferment en s'imbriquant sur le doigt ou le poignet…

Une liste à la Prévert d'objets du quotidien, à la fois rigoureux et inventifs. Une profusion hétéroclite et chic, inattendue pour un studio de design industriel créé il y a dix ans seulement. Pauline Deltour, doublement diplômée d'Olivier de Serres et de l'Ecole supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) de Paris, se reconnaît « *une vraie école* » : le célèbre designer allemand Konstantin Grcic auprès duquel elle a passé quatre ans, d'abord comme stagiaire puis comme assistante, dans son studio à Munich. « *Il est très généreux dans sa façon de travailler et de partager sa passion : il m'a emmenée au Japon chez Muji, en Allemagne chez Vitra, en Italie chez Alessi… et m'a confié des dossiers à part entière* », se réjouit la jeune femme de 38 ans.

Pauline Deltour. CYRILL MATTER

Comme son mentor, cette Bretonne d'origine n'aime ni les décors ni les motifs. Elle leur préfère la fonctionnalité et l'épure, et un zeste d'astuce qui signe la différence. Et c'est avec la méthode rodée en Allemagne qu'elle met au point ses innovations. C'est ainsi avec des maquettes dans le matériau et aux couleurs réelles qu'elle a vérifié, pour sa table basse graphique Bloc – au tiroir invisible, façon boîte d'allumettes géante (éditée en 2020 par le britannique Established & Sons) – l'association heureuse des teintes, sur les six faces du parallélépipède.

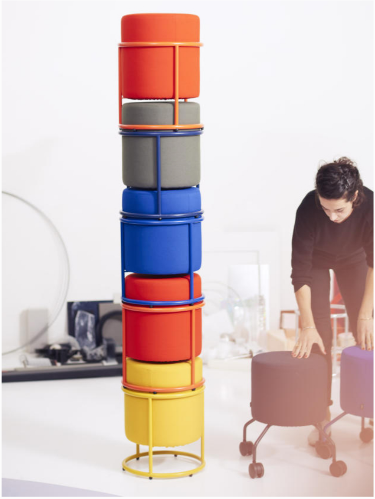
« Konstantin Grcic accordait un long travail de recherche préalable à chaque projet. Je prends le même temps. Je m'inspire aussi d'ouvrages de référence sur le design, et chine les objets anciens car s'ils existent depuis des siècles, il y a une raison : c'est qu'ils sont bien pensés, bien dessinés. » Avec le confinement, si les commandes n'ont pas faibli, *« il est devenu difficile de montrer les maquettes par écrans interposés*, regrette-t-elle. *De plus, j'aime tant visiter les manufactures : le processus de fabrication, les odeurs dans l'usine… aident à penser des objets neufs. »*

Inox et fibre de canne

Avec son *« gant de velours dans une main de fer »*, comme la décrit le critique d'art Pierre Doze, Pauline Deltour a séduit plus d'une marque. Du français Tolix pour lequel elle a imaginé du mobilier d'extérieur – avec des tubes d'inox très fins, façon écriture bâton, proposés dans une cinquantaine de couleurs – au nippon Japan Creative, pour lequel elle a dessiné de petits gâteaux gourmands en forme de paysage japonais. En passant par la marque mi-allemande, mi-colombienne Ames, pour laquelle elle a créé ces tabourets Cana en fibre de canne qui donnent le sentiment que l'on s'assoie… sur un chapeau. C'est normal : l'assise bombée avec ses motifs en spirale est tressée selon la technique du traditionnel *sombrero vueltiao*, symbole national en Colombie.

« Je suis aussi très fière de ma famille Floater pour le fabricant allemand Cor : des canapés avec des rangements, des prises, des tablettes en bois et

une coquille enveloppante, le tout en un meuble. Sans compter ces petits poufs ronds montés sur roulettes : on s'en sert tous les jours dans notre atelier. Ce sont de bons compagnons, très intuitifs. »



Pauline Delcourt avec ses poufs Floater (Cor). GERHARDT KELLERMANN

Derrière Pauline Deltour, maman de deux petites filles (Anouk et Thelma, en hommage au cinéma) se cache aussi le bureau d'architecture intérieure « En Bande Organisée », qu'elle a monté en 2012 avec la designer Gwenaëlle Girard, rencontrée sur les bancs de l'Ensad. Après l'aménagement de boutiques, comme celle – très réussie, en 2019 – de l'éditeur de design Moustache, rue Beaurepaire à Paris, le tandem s'est attaqué aux hôtels.

Dans la maison d'hôtes les Toquées à Lille, chaque chambre raconte une histoire du pays : Gueule Noire, Deûle Tranquille, Terre du Nord… mettant en avant ici du mobilier en brique rouge, là le bois blanc des saules et peupliers qui bordaient la rivière, là encore, les couleurs de légumes souterrains (endives, pommes de terre, carottes…). Mi-juillet, sera inaugurée leur grande œuvre (si tout va bien, côté pandémie) : un hôtel à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) de 48 chambres et 5 restaurants, dans un ancien château dont une partie est classée.

Pauline Deltour en dix questions

- **Votre définition du design ?**

Je cherche encore… le fragile équilibre entre une certaine beauté et une fonction donnée. Et qui dit équilibre, dit casse-gueule !

- **Le maître auquel vous rêvez que l'on vous compare ?**

Les Bouroullec pour leur justesse, Konstantin Grcic pour son audace.

- **L'objet design que vous avez toujours près de vous ?**

Pratico-pratique : un tampon. Plus glam : mon rouge à lèvres Chanel, son design est parfait : une ouverture ingénieuse et une élégance intemporelle.

- **La matière ou la forme que vous préférez ?**

Aucune, je n'ai pas de préférence. Je ne veux surtout pas me trouver enfermée dans un seul language esthétique.

- **L'artisanat d'art qui vous fascine le plus ?**

Il y en a beaucoup, le dernier en date étant la passementerie : un savoir-faire mystérieux que nous avons découvert en travaillant sur une gamme de luminaires.

- **La construction architecturale qui fait battre votre cœur ?**

Je suis fascinée par le travail des architectes comme Arne Jacobsen et Alvar Aalto qui pensaient leurs projets dans leur globalité et étaient capables de dessiner les moindres détails, jusqu'à la poignée de porte.

- **Votre paysage et vos senteurs préférés ?**

(...)

- **Si vous pouviez vous téléporter, vous iriez...**

Là où on peut boire un verre en terrasse et prendre les gens dans les bras.

- **Le mot que vous détestez le plus ?**

Covid.

- **La maxime qui vous sert de boussole ?**

On n'a qu'une vie !

Table basse Bloc, chez Pauline Deltour, à Paris. EstablishedandSons /Bastien-Lattanzio

Floater desk de chez Cor. Cor

Les bijoux en or « éthique » de Jem. JEM

DESIGN ECOLOGY!

Poufs Floater de chez Cor. Cor

Les créatrices de design à suivre en 2021 : une série en dix portraits

- **Margaux Keller**, trentenaire installée à Marseille et déjà des best-seller derrière elle.
- **Victoria Magniant** dont les créations, inspirées du Japon, marient artisanat traditionnel et high-tech.
- **Emmanuelle Simon**, Franco-Israélienne aux collections gourmandes et solaires, aime jouer avec les matériaux.
- **Pauline Esparon**, l'amoureuse des matières naturelles brutes.
- **Elise Fouin** invente des objets inédits, inspirée par les savoir-faire ancestraux de Franche-Comté comme du Japon.
- **Maud Vantours** manie le papier comme un bijou précieux, dans des scénographies recherchées… et poétiques.
- **Wendy Andreu** mêle les matériaux, du latex à l'acier, pour créer du mobilier impertinent.
- **Claire Lavabre** et son parcours singulier de designer et photographe.
- **Charlotte Juillard** et ses créations aussi prolifiques que poétiques.

Notre sélection :

50 objets, 50 histoires qui ont révolutionné le design

Véronique Lorelle